

dimanches. Une part, s'il vous plaît, dans vos prières. Je suis avec le plus profond respect, M.

“ Ol. Pressart, prêtre au Séminaire de Québec. ”

“(Ce M. est de l'évêché de Quimper et M. Guychard aussi. M. Raoult est un de leurs amis et prêtre du séminaire de Quimper.)”.....

“ Les paroisses depuis l'augmentation des grains sont riches pour les recteurs ou curés, il y en a de 5, 6, 8, 10 jusqu'à 15000 livres, les moindres valent 1200 ; (1) mais peu thésaurisent à ce que dit mon frère, parce que l'on y vit bien et qu'il y a beaucoup de pauvres...

“ Remarques de 1776-1777-1778. ”

“ La guerre entre les Anglais et les Bostons continue toujours. La partie du Canada se défend toujours et repousse les insurgés. Malgré que la France vient de s'unir avec les Bostons, quoique unis, les Anglais de Londres se défendent vigoureusement. Mon frère se porte très bien cette année 1778 et il m'assure, quoi qu'on en dise, qu'il sera toujours ferme à son devoir ; et malgré les reproches ou plaintes qu'on lui fait pour la fermeté, rien ne pourra le faire agir contre sa conscience et la religion. Sa lettre de 1778 est écrite du 26 juillet, je l'ai reçue le 7 janvier 1779. M. l'abbé de la Corne est nommé son grand vicaire en France, c'est son fidèle ami depuis plus de 35 ans. Il est abbé de l'Etoile et de Méobec, il était doyen et chanoine de la cathédrale de Québec. Il passa en France dans l'autre guerre en 1762 ou 1763, (2) il a toujours pris soin des affaires spirituelles et temporelles de mon frère et crainte de mort ou d'absence il vient de nommer M. la Vallée aux économats chez M. de Sainty, directeur

(1) Ce sont là des notes écrites par Catherine Briand elle-même.

(2) Erreur : l'abbé de la Corne partit de Québec pour aller en France le 8 novembre 1750 et il ne revint jamais au Canada.